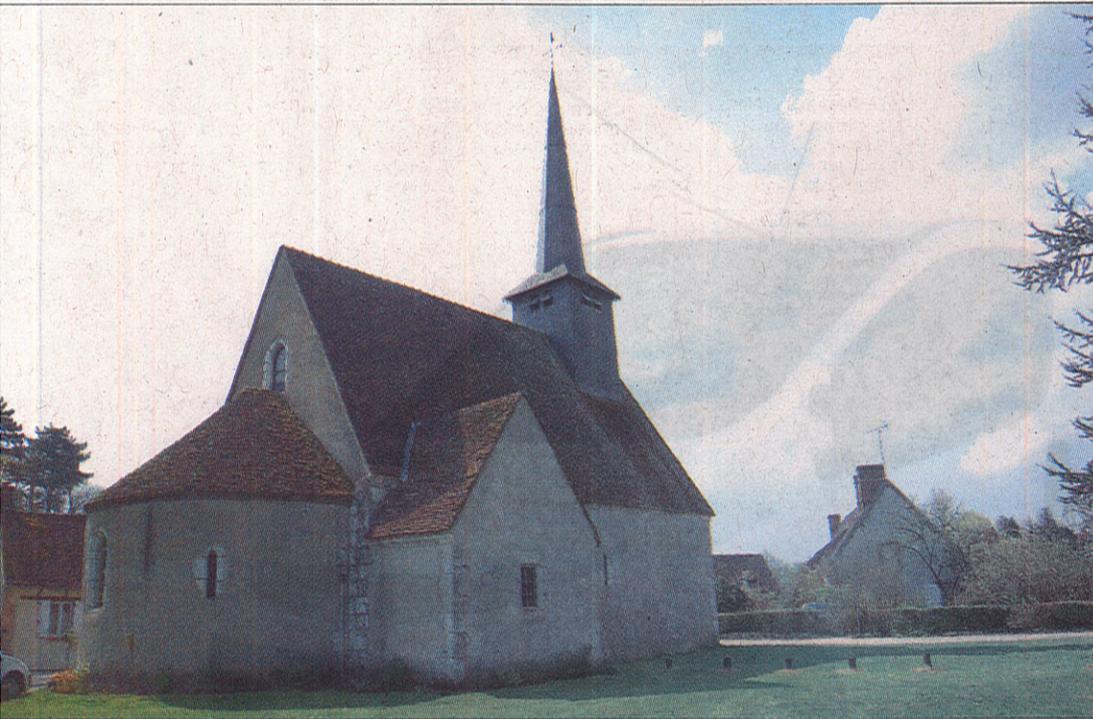


# L'église de Langesse restaurée inaugurée

56 000 € ont été consacrés à la rénovation de l'édifice



Une vue de l'église Saint-Georges datant du XII<sup>e</sup> siècle.

Il y a bien longtemps que la petite église Saint-Georges n'avait sans doute pas vu autant de monde samedi midi au cours d'un office ! Et pour cause, car l'église était fermée depuis plus de trois ans ! En effet, samedi, on fêtait les travaux de rénovation de l'édifice et plus de 80 fidèles se pressaient dans l'église restaurée pour cet office inaugural célébré par le père Sylvestre Ndagijimana, assisté du père Michel Chausson et du père Pierre Lethielleux. Au premier rang, on notait la présence du maire Claude Bauche, entourée du sénateur Jean-Pierre Sueur, du conseiller général maire de Gien, Jean-Pierre Hurtiger, du président de la communauté des communes giennoises, Christian Bouleau.

La chorale paroissiale de Langesse-Varenes sous la direction de Michèle Bozec a accompagné de ces chants cette messe. À l'issue de l'office religieux, Claude Bauche n'a pas manqué de rappeler son attachement à cet édifice puisqu'elle y a été mariée ici même par le père Chausson ! Après avoir retracé l'histoire de l'église, elle a rappelé les travaux entrepris ces dernières décennies pour maintenir en état l'édifice « qui n'a jamais été abandonné ».

Ainsi en 1982, 10 000 F (1 500 €) avaient été consacrés à la réfection de la toiture. En 1991, ce fut un peu plus de 20 000 F (3 000 €) dans la toiture, des portes en chêne et de la réfection du chœur. Sans oublier la remise en état du carillon qui pose encore des soucis, une nouvelle réparation étant programmée en 2012, 20 ans après.

Les travaux, engagés en 2010, ont consisté en la fabrication et la pose d'une voûte en bois de châtaignier, la réfection des enduits des pans de murs, la restauration du clocher et de la révision de la charpente.

La dépense totale s'est chiffrée à 56 000 € avec un financement de la

moitié par le Conseil général que n'a pas manqué de remercier le premier magistrat de la commune.

Ces travaux ont permis de découvrir des cous sièges (bancs de pierre installés dans un mur près d'une fenêtre de château ou d'église pour

faciliter la lecture) comme l'enquête de Giovanni Abbate a pu le montrer. D'où le projet de recréer ultérieurement cette fenêtre qui donnait côté du château !

À l'heure des remerciements, Claude Bauche a salué également l'association diocésaine d'Orléans, la paroisse de Varenes-Changy dont dépend Langesse, « des donateurs et des bénévoles qui ont apporté leur aide ». Rappelons que les travaux ont été exécutés sous la direction de Bernard Ruel, architecte du patrimoine, par les entreprises Boussange pour la



Durant les travaux de réfection des murs, il a été découvert ces cous sièges qui avaient été masqués par une cloison.



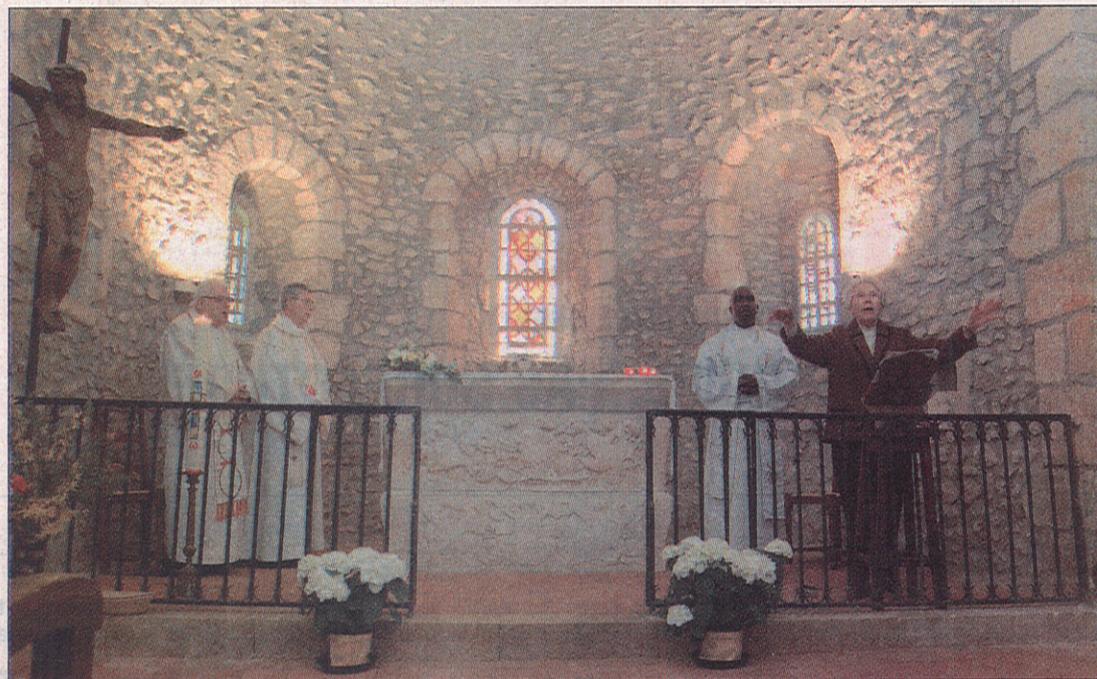
Entouré du sénateur Jean-Pierre Sueur (à gauche), de Mme Claude Bauche et de Christian Bouleau (à droite), le conseiller général-maire de Gien, Jean-Pierre Hurtiger, admire la voûte en châtaignier qui a été refaite pendant les travaux.

maçonnerie, Michel Corcelle pour la menuiserie, et Paraxylcentre pour le traitement des bois.

« Je ne peux qu'émettre le souhait que plus régulièrement des offices y soient célébrés » concluait Claude Bauche, d'un commun accord avec le père Sylvestre et avec le conseiller

général maire Jean-Pierre Hurtiger qui s'est également félicité de cette restauration.

À l'issue de l'office religieux, Mme le maire et son mari ont accueilli ensuite personnellement au château l'ensemble des invités pour le cocktail inaugural.



L'office religieux était célébré par le père Sylvestre (à droite) accompagné par les pères Michel Chausson et Pierre Lethielleux (à gauche) avec Michèle Bozec à la direction de la chorale paroissiale de Varenes-Langesse.

## Petit historique de l'église

Comme l'a rappelé Claude Bauche, on trouve trace de l'implantation de l'église au XII<sup>e</sup> siècle et elle était connue à l'époque sous le vocable de Sainte Croix. L'étang du village qui la jouxte s'appelait à l'époque « les Noues de Saint Croix ». Elle dépendait du diocèse de Sens et le cimetière était accolé au bâtiment. La paroisse résista au parti protestant entre 1575 et 1586, un seul habitant s'étant temporairement converti.

Elle prend le vocable de Saint Georges après cette époque sans que l'on en sache très bien les raisons.

L'autel sculpté proviendrait d'une pierre tombale qui recouvrait les restes de Messire Chauvelin, marquis de Grancière, seigneur de Langesse.